

“O Christ, s'il faut encore des légions de martyrs pour sauver l'humanité, prenez notre sang, donnez-nous la sainteté nécessaire à nos temps si troublés, mais ne laissez pas davantage descendre dans la tombe les peuples qui les premiers vous ont aimé. Ne permettez pas, ô Maître, qu'après vous avoir servi avec tant de dévouement, cette génération de prêtres descendent dans la tombe sans avoir vu le monde renaître au Christ et l'Hostie rayonner sur toute l'humanité.”

### Heure solennelle d'Adoration.

Après avoir si éloquemment parlé de la Sainte Eucharistie, de ses excellences, de la nécessité et des moyens de la mieux faire connaître et glorifier, il convenait que les prêtres fussent les premiers à lui offrir en commun leurs hommages et leurs adorations. C'est ce qui se fit immédiatement après la séance. Le T. S. Sacrement fut ramené sur son trône d'exposition, puis commença l'heure solennelle d'adoration, prêchée par *Mgr Rumeau*, évêque d'Angers.

Avec une éloquence pathétique, l'orateur montra les relations étroites et nécessaires qui existent entre le *sacerdoce* et l'*Eucharistie*. A la lumière de l'Écriture et de la Tradition il établit ce que l'Eucharistie est pour le prêtre : elle fait sa grandeur et sa force, — ce que le prêtre doit être pour l'Eucharistie : un consécrateur, un gardien et un fidèle dispensateur.

Dans une revue sacerdotale comme la nôtre, une si belle pièce d'éloquence sacrée mérite mieux qu'une pâle analyse. Aussi, nous nous réservons de la publier “*in extenso*” dans un prochain numéro.

L'heure d'adoration se termina par le salut du T. S. Sacrement chanté par les prêtres. De toutes les heures du Congrès eucharistique, celle-ci fut assurément la plus consolante pour le Coeur du divin Maître, et pour ceux qui la vécurent l'une des plus délicieuses et des plus fécondes.

